

# Le Gladiateur

---

Texte d'Émile Moreau

*Quid femina possit.*

## PERSONNAGES

Narbal  
Métellus  
Fulvie

*Une prison sous le cirque Maxime, à Rome. Par une large baie, garnie de barreaux de fer, on aperçoit l'arène et les gradins du cirque, où va s'entasser la foule, abritée du soleil par l'immense velarium. Narbal, l'aîné des fils de Jugurtha, qui se fit, après la défaite de son père, le chef des révoltés numides, à son tour vaincu et pris par le consul Métellus, a suivi au Capitole le char du triomphe ; à cette heure, il dort, chargé de fers, attendant le moment de paraître dans le cirque pour y mourir de la mort des gladiateurs.*

## Scène I

*Narbal, rêvant.*

[CD I : 01]

NARBAL  
*Récit*

Mort aux Romains !... Tuez jusqu'au dernier !

Victoire !

*(Il rouvre les yeux.)*

Où suis-je ?

*(Reconnaissant son cachot.)*

Rien ! qu'un rêve.

Voici le châtiment d'une gloire trop brève ;

De Métellus le triomphe s'achève,

Et le soleil levant voit Narbal prisonnier !

*(Les portes du cirque s'ouvrent, et la foule s'y presse avec des clameurs de joie.)*

... Dieux ! Déjà du cirque empli jusqu'au faite

La plèbe impatiente assiege les gradins,

Réclamant à grands cris ma mort comme une fête !

[CD 1 : 02]

*Air*

Ô peuple habile aux guets-apens soudains,  
Traîner derrière un char, les bras chargés d'entraves,  
L'ennemi qui t'apprit l'effroi,  
Livrer le digne fils d'un roi  
Au rire des esclaves,  
Ta haine trouve donc que ce n'est pas assez ?  
Il te faut savourer ma publique agonie,  
Mêler ma mort d'ignominie !  
Ô rage ! ô deuil !

*(Les trompettes sonnent, et de longues acclamations saluent la marche funèbre  
des gladiateurs.)*

Allons, applaudissez !

Insultez les vaincus, dont j'entends le cortège,  
Comme la femme insulte un lion pris au piège !  
Recevez le salut de ceux qui vont mourir !

*Récit*

*(S'abandonnant à ses souvenirs douloureux.)*

Pourquoi, rochers aimés de l'aigle et de la foudre,  
Sur vos libres sommets n'avons-nous pu périr ?

*(Les trompettes sonnent de nouveau ; les acclamations redoublent.)*

[CD 1 : 03]

*Invocation*

Baal, source du feu que rien ne peut tarir,  
Qui mets le bronze en lave et le granit en poudre,  
Ô roi des déserts étouffants,  
Toi dont le souffle est l'incendie,  
Du fond de notre Numidie  
Viens, Baal ! Venge tes enfants !  
Punis ce peuple impie ! Embrase  
Et consume leur bouche aux rires triomphants !  
Fais chanceler l'arcade énorme sur sa base ;  
Romps les piliers ! Abats le mur, et les écrase,  
Pour que je puisse voir vestales, sénateurs,  
Chevaliers, pâlisant devant leur tombe ouverte,

Tous rouler dans l'arène, immense proie offerte  
Au glaive des gladiateurs !...

*Récit*

*(Il retombe dans sa rêverie ; puis relève la tête.)*

... De ma prison j'entends ouvrir la grille...  
Est-ce toi Métellus ?... Une femme ! Sa fille !...

## Scène 2

*Narbal, Fulvie.*

NARBAL

Ô vierge, maudite sois-tu,  
Qui viens chercher sur mon front abattu  
L'ombre des deuils passés et des douleurs prochaines !  
Maudite !

FULVIE

Lève-toi !

NARBAL

Tu détaches mes chaînes ?  
As-tu trouvé supplice plus joyeux ?  
Réponds !... Tu baisses les yeux ?

FULVIE

Fuis ! Je viens te sauver ! Fuis ! L'instant est suprême !

NARBAL

Je ne veux rien de toi ; je te hais !

FULVIE

Moi, je t'aime !...  
D'amour et de pitié je souffre éperdument...  
Je t'aime depuis le moment  
Où je t'ai vu, bravant la multitude,  
Garder, sous le fouet du licteur,  
Si majestueuse attitude,

Qu'on eût dit que c'était toi le triomphateur !  
Je t'aime pour ta gloire et ta défaite même.  
Et pour tes pleurs silencieux !

NARBAL  
Dis-tu vrai ?

FULVIE  
Je le jure à la face des cieux !

NARBAL  
Et je t'accueillais d'un blasphème !

[CD 1 : 04]  
*Ensemble*

NARBAL	FULVIE
Trop tard, j'ai compris ton émoi ;	Je t'aime ! Mais je meurs d'effroi !
Vierge, alors que tout m'abandonne,	N'attends de pitié de personne.
Tu me plains, tu m'aimes ! Pardonne !	C'est ta dernière heure qui sonne !
Je te bénis ! Pardonne-moi !	La mort est sur ton front, ô Roi !...

[CD 1 : 05]  
FULVIE

L'impatience populaire  
Gronde et devient de la colère !  
Suis-moi ! Sors de cette torpeur !  
Viens !

NARBAL  
Non ! Ils diraient que j'ai peur !

FULVIE  
Peur ? Toi !

NARBAL  
Je vais entrer au cirque, je le jure,  
Dédaigneux de la mort autant que de l'injure !

FULVIE, *très tendrement*  
Ne parle plus de mort quand je parle d'amour !  
Quand je trahis pour toi, moi qu'on proclame belle,  
Ma patrie et mes dieux, ne me sois pas rebelle !

Laisse-moi l'espoir en retour !  
Sous ton ciel brûlant, au pays des palmes,  
Le destin nous garde encor des jours calmes ;  
Je veux m'exiler avec toi, là-bas...  
Voir l'aube dorer la tente de toiles,  
Et, le soir, fermer les yeux, en tes bras,  
À l'heure où l'azur est fleuri d'étoiles !

NARBAL, *s'arrachant à son extase*  
Épargne-moi !

FULVIE  
Fuyons !

NARBAL  
Je ne te suivrai pas !

FULVIE, *plus pressante*  
Le bonheur nous attend !

NARBAL, *énergiquement*  
J'attendrai le trépas !

FULVIE  
... Ainsi, serments ou pleurs, il n'est rien qui t'émeuve ?  
Tu sais pour quel opprobre on t'appelle là-haut,  
Et vas à cette pire épreuve  
Sans que ton cœur se révolte ?

NARBAL  
Il le faut !

FULVIE  
Non ! Tu ne boiras pas la coupe d'infamie !

NARBAL  
Va, tu seras témoin ; j'en oublierai le fiel ;  
J'aurai tes yeux couleur de ciel  
Pour y plonger mes yeux mourants, fidèle amie !

*Ensemble*

NARBAL	FULVIE
Sois sans remords et sans émoi ;	Je t'aime ! Mais je meurs d'effroi !
Vierge, alors que tout m'abandonne,	Près de ton cœur, mon cœur frissonne !
Ton âme à mon âme se donne	C'est ta dernière heure qui sonne...
J'aime ! Que peut la mort sur moi ?	La honte est sur ton front, ô Roi !...

FULVIE, *dans le plus grand trouble*  
Apprends tout !... J'attendais ce refus... Mais j'espère  
Te délivrer encor... Dût mon cœur se briser,  
Tu ne sortiras pas flétri de ce repaire !  
Je viens...  
*(Elle s'interrompt, n'osant pas.)*  
Pardonne-moi d'avance en un baiser !

### Scène 3

*Les mêmes, Métellus.*

[CD 1 : 06]

MÉTELLUS

Ma fille ! Dans les bras de cet homme !...

FULVIE  
Mon père !

NARBAL  
Métellus !

FULVIE  
C'en est fait ! La mort entre avec lui !

MÉTELLUS  
Ô mânes des aïeux, voilez-vous aujourd'hui !

Quatre siècles d'honneur et de vertu stoïque,  
Des flots de sang offerts à la cause publique,  
Pour aboutir à cette lâcheté !  
Ô Patrie ! Est-ce là ce que j'ai mérité ?...  
Honte sur toi, qui viens, fille insensée,  
Mettre aux pieds d'un captif tant de gloire amassée,  
Et faire à mon triomphe un pareil lendemain !  
Honte sur toi !

*Ensemble*

NARBAL	FULVIE
À la nuit que la haine rêve	Quand l'amour ordonne, il fait trêve
L'amour rêve un doux lendemain ;	Aux fureurs, à l'orgueil humain ;
C'est lui qui console et relève	De la haine il brise le glaive,
L'homme tombé sur le chemin.	Et prend la pitié par la main !

MÉTELLUS

Frappez ce front qu'elle relève  
Dieux ! Ne laissez pas à ma main  
La tentation de ce glaive  
Fait pour venger le nom romain.

*(Dans le cirque, les trompettes sonnent... et l'entrée des gladiateurs sur l'arène est accueillie par des applaudissements furieux.)*

FULVIE  
Ces cris !...

MÉTELLUS  
Des prisonniers le supplice commence !  
Ah ! j'appelais les dieux ? Les dieux m'ont entendu !

FULVIE  
Ciel !

MÉTELLUS  
Je vais me venger et punir ta démente !  
Viens, Narbal ! Tes vainqueurs ont trop attend !  
Viens !

NARBAL  
Allons !

FULVIE  
Arrêtez !  
(À Narbal.)  
De la honte voulue  
Je prétends te sauver !...  
(Elle lui tend un flacon.)  
Prends et bois !

NARBAL, avec transport.  
Du poison ?  
Donne !  
(À Métellus.)  
Celui qui va mourir, ô Romain ! te salue !...  
(Il boit.)

MÉTELLUS  
Il m'échappe ! Ô trahison !

NARBAL, à Fulvie  
Sois bénie à jamais, vierge ! Avec ce breuvage,  
Je brave l'infamie et sors de l'esclavage !

*Ensemble*

NARBAL	FULVIE
Me voilà maître de mon sort !	Au gouffre dont tu vois le bord
Gloire à l'amour qui me délivre !	Celle qui t'aime va te suivre ;
Ce peuple que la rage enivre	Ce baiser de miel qui m'enivre
Ne peut déshonorer ma mort !	Tous deux nous unit dans la mort !

MÉTELLUS  
S'il est vrai que l'amour plus fort  
Du trépas rêvé le délivre,  
Ô dieux ! pourquoi me laisser vivre,  
Moi qui ne vis que pour sa mort ?

[CD 1 : 07]

NARBAL, *dont la voix s'éteint*

Ô Fulvie !... Adieu... Mon regard se voile...  
Et je ne vois tes yeux... que comme une étoile...  
Qu'elle est douce, la fin que tu me préparas !  
(*Il chancelle.*)

FULVIE

Attends-moi... Je me suis gardé ma part !  
(*Elle boit à son tour.*)

NARBAL

Fulvie !

MÉTELLUS

Malheureuse !

FULVIE, *en se penchant vers Narbal*  
Ce n'est pas seul que tu mourras !

NARBAL, *qui lui prend les mains*  
Ô délices !... Sortir ensemble de la vie !

FULVIE, *tombée à côté de lui*  
Me voici !...

NARBAL

Viens !

(*Il la serre sur son cœur, ils expirent dans cette étreinte.*)

MÉTELLUS

Morte ! Et morte en ses bras !

